

DIRECTEUR PROPRIÉTAIRE

Élément-MAGLOIRE

NUMERO 20 CENTIMES

# Le Matin

Quotidien

REDACTION: Rue Américaine N. 1, 1338

Un Etat est perdu sitôt qu'on s'imagine qu'il est beau d'être dispensé d'obéir aux lois.

J. J. ROUSSEAU

## Un Discours

DU

### D<sup>r</sup> Henriquez y Carvajal

(SUITE)

Le nationalisme c'est le noyau vital des petits peuples tandis que l'impérialisme comme vient de le dire le grand écrivain Jacinto Lopez dans sa Revue «La Reforme Sociale» est le venin des grands peuples.

Le nationalisme est la reconcentration de toutes les forces vitales d'un peuple qui lui donnent la résistance pour parer à son écrolement par l'action novice des forces extérieures qui le combattent; l'impérialisme, usurpateur, iacté et vanté, c'est la diffusion des forces nationales emportant dans son sillon les germes de démoratation qui préparent la ruine inévitable.

La grande bataille entre le nationalisme et l'impérialisme se livre depuis cinq ans à So Domingo. L'Amérique entière à son regard tourne vers nous, car quoique dans le lointain, elle voit son propre avenir à travers le nôtre.

Ses yeux sont écarquillés et nous regardent avec étonnement, car cette île, que soutient un petit peuple contre le Colosse pour sauver sa vie de libéré, pour rompre ce joug qui étouffe, cette île, dis-je, est l'âme courageuse de celle qui demain peut être elle aura à soutenir.

Comment ne nous observerait-elle pas, surtout le Mexique, qui se trouve dans une situation intérieure et extérieure très grave et défend avec toutes les forces dont elle dispose, l'intégrité de son indépendance et de sa souveraineté nationale? Mû par cet esprit vigoureux de vertu concentrée elle s'en va sur le chemin des difficultés avec foi en elle-même en se sentant capable d'un développement futur égal à celui des États Unis.

Comment ne nous observeraient-ils pas Cuba et les républiques de l'Amérique Centrale, tous ces peuples riverains de la Méditerranée Américains qui aspirent à une situation meilleure offrant plus de sécurité à leur existence? Comment ne nous observeraient-elles pas toutes les Républiques Latino Américaines qui récemment encore assistaient avec les États Unis aux Congrès Pan Américains chargés de fonder les sentiments de solidarité de toute l'Amérique afin de maintenir sur ce continent l'empire pas celui de la force qui opprime, mais les libertés qui grandissent les peuples? Eh bien! le destin au peuple Dominicain, ce n'est pas une exception providentielle telle que les événements humains, mais c'est à cette heure, grâce à son sacrifice et son héroïsme, le défenseur de la liberté des petits peuples. En effet, Messieurs, quel beau tableau et comme est-il plein d'attrait! Quelle joie grande joie comparable à celle

de voir partout flotter notre drapeau bien haut appuyé par cette force invincible des peuples qui marchent vers l'avenir, c'est à dire leur droit de vivre libres en maîtres de leurs destinées.

Un exemple aussi grand que celui qu'offre en ce moment le peuple Dominicain dans la défense de son droit s'était produit en Europe. Tous nous avons compati au sort de la Belgique, victime innocente d'une guerre qu'elle n'avait pas provoquée. Que de tristesses avaient envahi notre âme en contemplant le tableau des tortures endurées par ce peuple! Combien parmi nous n'avaient pas pleuré sur le sort infortuné de ces enfants, ces femmes offensées, ces foyers détruits et ces villes dévastées, et comme nous nous sommes identifiés avec ce petit peuple dans ses douleurs!

Cependant la situation de la Belgique diffère de la nôtre. Une nécessité impérieuse de maintenir la neutralité avait imposé à la Belgique le devoir pénible de s'opposer par les armes à l'invasion de son territoire par un des combattants. Notre sort est singulier: celui de repousser sans fusils, ni canons une invasion militaire qui nous enlève la liberté, et de rester cependant inébranlables tout en conservant l'enthousiasme de notre cause.

Il faut se laisser attaquer l'arrière-garde jusqu'à perdre des hommes; car nous sommes une armée sans canons, sans fusils qui s'achemine solitaire vers les sommets de la gloire pour arriver à la rédemption du droit. Le navire puissant de l'impérialisme est venu se heurter contre un petit rocher presque dissimulé sur la superficie des mers des événements humains. Ce rocher indétructible, qu'aucun explosif est capable de sauter et que les transformations géologiques semblent modifier, c'est la résistance d'un peuple qui ne conçoit l'honneur sans la jouissance de la liberté.

Quand le monde entier se sera rendu compte que la rocher indétructible interceptant le passage à l'impérialisme constitue la résistance d'un peuple à se soumettre au joug qui le déshonore, alors les ailes de cet impérialisme se replieront mûes par le respect que ce peuple lui inspire.

Je ne dois pas vous cacher mes craintes que ce rocher de résistance a cependant un point faible. Ce point, quoique dissimulé, est une perforation par où l'on pourrait introduire l'explosif capable d'ébranler la solidité du rocher. Cette faiblesse existe chez tous les peuples.

La fin à demain

## Nouvelles Etrangères

### Le conclave

ROME 3 — Quatre tours de scrutin ont eu lieu au conclave sans que la majorité ait été obtenue par l'un des cardinaux.

### Grève à Berlin

LONDRES — Un télégramme des Central News annonce que les leaders de la grève des cheminots à Berlin ont été arrêtés; on leur a confiés les fonds qu'ils avaient déposés dans des banques étrangères.

### Le cardinal

#### O'Connell

ROME 3 — Le transatlantique «Président Wilson» qui amène le cardinal O'Connell à Rome n'arrivera pas à Naples avant le 6 courant, on ne pense pas que ce cardinal puisse arriver à temps pour prendre part au dernier scrutin.

### Mort de l'explorateur Shackleton

MONTEVIDEO — L'explorateur Shackleton est décédé. On prépare des cérémonies importantes pour le 11 courant, jour de l'embarquement du cadavre de l'explorateur Shackleton pour l'Angleterre. Le président Brun a demandé au congrès de rendre à l'explorateur les hommages dus à un ministre du cabinet.

La colonie anglaise prépare une démonstration grandiose, une messe de requiem sera chantée. Le capitaine Shackleton était très aimé dans l'Uruguay.

### En Espagne

MADRID — Le cabinet a approuvé les plans de construction navale modernisant les types de torpilleurs et de croiseurs. Le ministère a discuté aussi la question du Maroc et a décidé de continuer la campagne jusqu'à ce que les rebelles soient complètement soumis à l'autorité espagnole.

Malgré les fréquentes convulsions intérieures que nous venons de rappeler, la «France noire des Antilles» n'est pas un pays de sauvages. Elle vivait sous un régime constitutionnel qui a résisté à toutes les commotions et qui reprendrait bien son empire si ses politiciens réagissent mieux à de fâcheuses influences extérieures. Au moins peut-on dire avec assurance que le protectorat compliqué de loi martiale que lui a imposé M. Wilson en 1915, loin d'améliorer la situation politique et matérielle de l'île, y a apporté de nouveaux maux, de nouvelles causes de ruine et de deuil.

### Le traité anglo-irlandais

LONDRES — Mr Craig a déclaré officiellement que Mr Collins lui a affirmé à Dublin avoir obtenu la promesse du gouvernement anglais d'inclure dans le traité irlandais presque toute la partie nord de l'Irlande incluant Fermanagh, Tyrone, une grande partie d'Ulster Down, Derry, City Newry etc.

### Incidents entre allemands et français

PARIS — L'Agence Havas donne une version complètement différente de celles qui ont été publiées sur l'affaire de Petersburg. Selon elle, d'après son correspondant une forte bande d'Allemands armés attaqua la caserne d'un bataillon de chasseurs français dans le but de s'emparer du matériel consigné par les chasseurs pendant la journée dans une vieille maison.

Des grenades à main ayant été lancées les soldats répondirent vivement à coups de fusil. Un allemand tomba morellement blessé, les autres s'enfuirent; les français auraient eu 2 morts et une vingtaine de blessés. Le président du conseil, Mr Poincaré, au reçu de la nouvelle officielle donna des instructions à Mr Laurent, ambassadeur de France à Berlin pour demander des explications et les réparations que le gouvernement français estime nécessaires pour cette agression.

PARIS — On ne croit pas que la date de la réunion de la conférence de Gênes soit retardée malgré l'avis de quelques gouvernements. Le gouvernement français confiera à un groupe d'experts la mission de faire un examen préalable du programme de la conférence.

### Nouvelles Diverses

SANTIAGO DE CHILI — Le cabinet de Tocomal a démissionné en entier aujourd'hui.

PARIS — La conférence des ambassadeurs examinera dans sa réunion d'aujourd'hui les stipulations du traité de Versailles en ce qui concerne la question aérienne et l'action

### Petites Nouvelles

Port-au-Prince

Pour un bout de corde Hitalice Dorestal et Normand André en arrivant aux voies de la gare.

Verdieu Augustin est accusé d'avoir gardé un billet de 5 dollars que lui confia Dieuonné Dervilus. Verdieu déclare que cette valeur avait été prise des poches d'un marin; il l'a perdue.

Raoul Albert refuse d'obéir aux ordres de la sentinelle placée à la barrière de la prison, il se peut qu'il y entre.

En attendant qu'il trouve du travail, Princes Princes est accusé de vagabondage. Il avoue n'avoir pas de domicile.

Les marines fatigués d'être relancés au Port-au-Prince par les élégantes Téliana Moril, Clemilia Jules, Daniela Baptiste, Anna Monchery se paignent à la police.

Céline Joassin fait main basse sur des effets de Mme E. Antoine à Laluc chez qui elle travaillait. — Au dépôt.

Qui m'aime, aime mon chien! Comme le chien de Joseph Maulieu a été frappé par

son interallée en Bulgarie.

Un groupe d'attachés militaires visita aujourd'hui le nouveau ministre de la guerre Mr Maginot. Les officiers ont été présentés à Mr Maginot par le colonel hollandais Dequay.

PARIS — En recevant aujourd'hui les délégués d'un groupe politique Mr Poincaré, président du conseil a indiqué la nécessité de maintenir l'union nationale afin que la France puisse obtenir les droits que lui reconnaissent les traités.

### Mauvaise foi de l'Allemagne

PARIS — Dans une interview avec un rédacteur de l'«Echo de Paris» Mr Walter Berry, président de la chambre de commerce américaine de Paris, a déclaré qu'il était convaincu de la mauvaise foi de l'Allemagne qui essayait d'éviter de faire les réparations et qu'elle doit se lancer volontairement sur le chemin de la banqueroute en dilapidant des millions.

Mr Berry dit que son opinion est que les alliés seraient obligés d'aller à Berlin exercer le contrôle de toutes les affaires et tout le monde sera vaincu alors de la mauvaise foi du gouvernement du Reich. Le Président de la chambre de commerce terminant sa conférence économique à Reims et se montrant très pessimiste sur les résultats de la conférence de Gênes.

### Les relations franco-espagnoles

MADRID — La nouvelle que la situation était devenue critique en ce qui concerne les négociations franco-espagnoles est démentie. Les deux gouvernements ont laissé jusqu'à présent la question de Tanger de côté attendant l'occasion d'une conférence internationale pour discuter ce problème. Les négociations commerciales avancent lentement à cause de l'absence momentanée de M. Serrays ministre du commerce français retenu chez lui par la maladie d'un des siens, mais les éléments pour un nouveau traité commercial ont été réunis et seront étudiés au retour de Mr Serrays.

A Madrid l'ambassadeur de France a remis à plusieurs officiers espagnols l'insigne de la légion d'honneur entre autres au capitaine général Milano del Boschi, chef de la maison militaire du roi.

Occide Valcin, celui-là est maltraité par l'irascible propriétaire de l'animal.

« Je rendais service à Suzanne Fierre, affirmez Duvèrgé Paul et lui ramassais son sac quand elle a crié: Au voleur! — Le juge appréciera.

La police met la main sur André St Jean et Edouard Méranthel, prévenus de vol de marchandises au préjudice de Antoine Chemaly.

« Je ne pouvais pas cependant circuler nu! déclare Marculus Désir à qui on reproche d'avoir volé un pantalon — Le plaignant Méranthel Bonheur cependant réclame son bien.

Me Seymour Pradel reconnaît à la voiture de Mr L. Chouvin un pneu qu'on lui avait volé. L'affaire est tirée au clair, mais le voleur n'est pas retrouvé.

Question de «matelotage»... Ismaïlie Marcés et Mariana Jeudi se prennent au collet. La police intervient.

Murat François et Zuzena Viciana avaient organisé à Carrefour une danse «martinique» en l'honneur des «morts» Malheureusement le bruit des chants et des tambours attire la police qui met fin à la fête — Le tribunal les met en liberté.

André Dominique favorise l'entrée dans certaines maisons des marines à la recherche de plaisirs. C'est un vilain métier. Le tribunal le condamne à un mois de prison, comme vagabond.

### Le problème Haïtien

Le titre Le Matin d'Anvers publie un confortant article en faveur de notre pays. Nous en extrayons la conclusion pour nos lecteurs.

Depuis dix huit mois surtout la cause des Haïtiens a trouvé nombre de défenseurs dans la presse des États Unis. C'est «The Nation» notamment qui a attiré l'attention publique sur la série des horreurs haï-

tiennes, en démontrant au pays les crimes commis dans l'île par les agents américains et l'armée d'occupation les fustigades dans les rues, les massacres de gens inoffensifs, la brutalité des officiers et des soldats recrutés de préférence dans la Sud des États Unis où la honte du royaume est héréditaire, la minimisation sur les ressources et les richesses du pays par un syndicat financier et les concessions agricoles ou minières qu'il fait distribuer à ses associés.

Le terrible rapport du major Turner met fin aux polémiques. Il devient difficile aux partisans du prési-

dent Wilson de contester des faits établis par une enquête officielle et le président Harding, au cours de sa campagne électorale, a pris position dans le débat qui s'annonce. Avant peu le problème haïtien recevra les solutions qu'exige le droit international.